

LIEUX ET OBJETS CULTES

Les pistes d'athlétisme

À l'instar des autres activités sportives, l'athlétisme possède aussi ses lieux mythiques. Pistes rapides, protégées du vent, remplies de spectateurs connaisseurs... Tous les ingrédients sont bons pour exciter les athlètes qui rêvent de grandes performances.

Alors partons effectuer quelques tours de pistes sur les pistes les plus célèbres du monde.

La piste de Chéron. Saint-Maur. France

Je vous propose de commencer cette visite de manière certes chauvine, mais tout à fait sincère.

Car la piste du stade Adolphe Chéron à Saint-Maur, constitue indéniablement un haut lieu de l'athlétisme français. Le célèbre Michel Jazy médaillé d'argent aux Jeux de Tokyo 1964, y a battu les records du monde du 3 000 (1962), du mile (1965) et du 2000 m (1966) lors des fameuses soirées estivales. Quant à notre champion olympique du 110 m haies Guy Drut (Montréal 1976), il y a établi un record du monde le 23 juillet 1975 en 13"1.

Abritée du vent par le mur d'enceinte, la piste du stade Chéron de Saint-Maur a toutefois failli disparaître l'an dernier avant d'être finalement sauvée et relookée.



Le Letzigrund. Zurich. Suisse

Longtemps, le *Letzi* de Zurich avec ses vieilles tribunes en bois a été à l'athlétisme ce que le Maracana de Rio est au football. Construit en 1925, cette piste ultra rapide a toujours été favorable aux records. C'est ainsi que le meeting (*Weltklasse*), surnommé officieusement « les Jeux olympiques en trois heures », a vu tomber vingt-cinq records du monde.



En 1960, l'Allemand Armin Hary y fut le premier à courir le 100 m en 10". La piste fut alors qualifiée de « magique ». En 1975, le disque de la Soviétique Faïna Melnik dépassa la ligne inviolée des 70 m (70,20 m). Puis en 1981, l'Américain Renaldo Nehemiah franchit la barre des 13" au 110 m haies (12"93). La BBC interrompit même en 1981 son journal pour diffuser le Mile record de Sebastian Coe (3'48"53). La légende du sprint Carl Lewis améliora aussi en 1988 le record du monde du 100 m.

Mais comment oublier l'incroyable soirée du 13 août 1997 lorsque furent battus les records du monde du 3 000 m steeple (W. B. Kipketer), du 800 m (W. Kipketer) et du 5 000 m (H. Gebresselassie) ?

Outre la rapidité de la piste, l'attractivité de Zurich s'explique aussi par l'attention particulièrement soignée accordée aux athlètes par les organisateurs, ainsi que par le public qui se révèle l'un des plus connaisseurs et enthousiastes du monde. Enfin, on ne peut passer sous silence les arguments sonnants et trébuchants du meeting. Ainsi,

depuis 1995, le principal sponsor, la banque UBS, offre un kilo d'or à chaque athlète qui bat un record du monde sur cette piste.

Signalons toutefois que le stade a été refait à neuf à l'occasion de l'Euro 2008 de football, mais que depuis, un seul record du monde y a été battu (Yelena Insinbayeva à la perche avec 5,06 m). Du coup, la piste d'athlétisme a été à nouveau remodelée en 2014.

Le Bislett. Oslo. Norvège

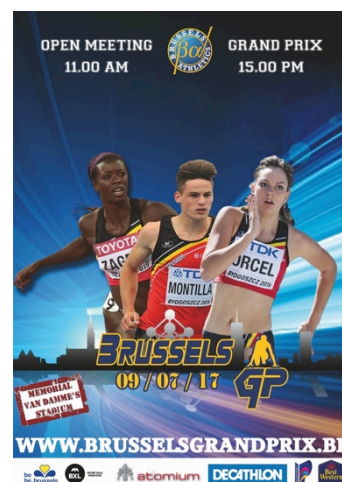
Le stade du Bislett, dont l'enceinte couleur miel se dresse dans la banlieue d'Oslo, est un temple de l'athlétisme. Car depuis 1924, il a fait passer de vie à trépas de très nombreux records du monde (69 !). Malgré la température parfois frisquette qui règne sur la capitale norvégienne, cette piste aux étoiles possède en effet un caractère magique particulièrement favorable aux coureurs de demi-fond, transcendés par les soirées d'été scandinaves.



On se rappelle ainsi qu'en 1955, le Belge Roger Moens y signa un mémorable record mondial du 800 m en 1'45"7. Et que dix ans plus tard, l'Australien Ron Clarke s'embarquait sur 10 000 m pour une légendaire et solitaire chevauchée solitaire. Dévorant la piste en cendrée de sa foulée mécanique, il battait au passage le record du monde du 5 000 m avant de conclure sa course dans une atmosphère délirante, améliorant son propre record mondial de près de 35 secondes (27'39"4) !

Stade du Roi Baudoin. Bruxelles. Belgique

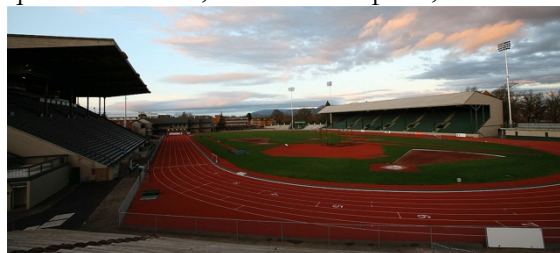
Chaque année, Bruxelles accueille fin août le mémorial Van Damme, un meeting créé en 1977 pour honorer la mémoire du coureur belge éponyme tragiquement disparu. Avec sa piste ultra rapide, c'est l'occasion pour les fidèles et nombreux spectateurs d'assister à de grosses performances lors de cette compétition qui clôt généralement la saison athlétique. Pour les Belges, la pépite du Van Damme est considérée comme « le plus beau meeting d'athlétisme du monde ».



Dans un stade plein à craquer de connaisseurs qui électrisent les athlètes, ces derniers ne se font pas priver pour battre des records du monde. Cela s'est déjà produit à de nombreuses reprises, notamment en demi-fond avec Sebastian Coe sur le Mile (1981), Maria Mutola sur 1000 m (1995), Daniel Komen et Paul Tergat sur 5 000 et 10 000 m (2001) ou encore Ariès Merritt sur 110 m haies (2012).

Eugène. États-Unis

Eugène, c'est une ville de l'Oregon, sur la côte ouest des États-Unis. Peu connue du grand public, son surnom de « Track Town » (la ville de la piste) est pourtant très évocateur pour les athlètes qui la considère, avec Indianapolis, comme la Mecque de l'athlétisme nord-américain



Car c'est sur la piste du stade Hayward Field qu'ont lieu très régulièrement les « trials », (les sélections américaines pour les compétitions internationales). Et puis c'est là aussi que l'équipementier Nike possède son siège social...

Alors chaque année, la réunion d'Eugène ouvre la saison et offre aux athlètes comme à leurs fidèles supporters l'occasion d'assouvir leur passion.

Enfin, précisons que c'est là-bas que vont avoir lieu en 2021, pour la première fois aux États-Unis, les championnats du monde d'athlétisme.

Rieti, Italie

Rieti fait partie du clan très fermé des pistes qualifiées de « magique ». Car, cette petite ville italienne du Latium, dotée pourtant d'un stade digne de championnats scolaires, accueille depuis trente ans un meeting de fin de saison où se succèdent des performances mondiales.



Du 100 m (Asafa Powell, 2007), au 800 m (Sebastian Coe, 1986 ; David Rudisha, 2010), 1000 m (Noah Ngeny, 2006) ou 3000 m (Daniel Komen, 1996), tous ces athlètes ont en effet établi des marques planétaires. Il faut croire que la lumière jaunâtre et la douceur du climat favorisent les performances miraculeuses.